

INAUGURATION DE L'AÉRIUM D'ARÈS

Samedi 15 mars a eu lieu l'inauguration de l'Aérium d'Arès, dû à la générosité de M^{me} Wallerstein.

Cet Etablissement a été construit dans une forêt de pins de plus de quatre hectares, bordant le Bassin d'Arcachon, à un kilomètre et demi du bourg d'Arès.

Sa façade principale est exposée à l'ouest: l'Aérium est donc balayé par les vents d'ouest-nord-ouest, vents régnant le plus habituellement sur cette côte, vents ozonisés apportant du large leur pureté et leur salubrité.

Au-devant de la façade de l'Aérium se trouve un vaste emplacement, complanté de pins, formant terrasse et dominant une très belle plage de sable. Les petits malades pourront ainsi faire de l'héliothérapie, des cures d'air et de sable chaud. Ces moyens thérapeutiques sont rendus faciles par l'exposition et le dispositif de ce terre-plein qui accède à la plage par un escalier et à l'Aérium par des galeries couvertes.

L'ensemble des bâtiments composant l'Aérium se développe de plain-pied et très heureusement à la hauteur de quelques mètres du sol. Les murs, grands panneaux de bâtisse blanche encadrés de briques rouges, les vastes et nombreuses ouvertures aux boiseries élégantes et de ton très riche, la ligne des toits se détachant sur le vert sombre des pins, le tapis jaune d'or du sable produisent une harmonie de couleurs rendue plus séduisante encore par la lumière claire d'un temps merveilleux.

L'esprit est bientôt retenu et satisfait par les leçons de choses que réserve la visite de l'intérieur. On accède au pavillon central et nous pénétrons dans le réfectoire: la cheminée, largement hospitalière et d'un fort bon goût artistique, arrête le regard; les murs sont revêtus de fresques d'Henry Maret, représentant les scènes habituelles de la plage: la pêche aux crabes, le bain

des enfants, les jeux sur le sable, les pinasses, etc., et enfin le goûter des enfants, motif de décoration du haut de la cheminée où on voit une religieuse distribuant du pain et des friandises: les poses sont exquises de réalisme et les groupes des mieux agencés.

Dans ce même pavillon central se trouvent encore tous les autres services généraux communs aux filles et aux garçons, cuisine, lingerie, salle de pansement, bureau, chapelle. Deux galeries couvertes relient le réfectoire aux deux pavillons d'extrémité, où nous trouvons des chambres particulières prenant l'air et le jour sur le Bassin. Enfin les deux grands pavillons latéraux comprennent des dortoirs permettant d'hospitaliser 20 garçons et 20 filles. Les lavabos, les systèmes des douches, des bains ont été particulièrement soignés et leur installation est aussi perfectionnée que possible. Une salle pour le vestiaire, avec armoire pour chaque enfant surmontant une petite logette à plan incliné pour la chaussure, montre la minutie rencontrée à tous pas dans les installations de ce remarquable Etablissement.

Une salle de gymnastique suédoise termine le pavillon des garçons; tout est bien éclairé, bien aéré, les murs blanchis à la chaux, les parquets des dortoirs en bois à fougère; les autres pièces sont carrelées.

A quelques mètres de l'Aérium s'élève le charmant chalet où loge le concierge et où se trouve aussi la buanderie; puis, à côté, une autre bâtisse, où est installée une usine électrique pour l'éclairage; parcs, basse-cour.

Un puits artésien, de 87 mètres de profondeur, à eau très pure, dessert l'Aérium et une canalisation porte à plusieurs centaines de mètres les eaux usées et celles des water-closets installés avec chasse d'eau.

Tel est le schéma de ce remarquable Etablissement,

où tout a été étudié avec soin, où tout paraît prévu. Cette construction fait grand honneur au talent du jeune architecte parisien, M. Emmanuel Gonse, qui a réalisé dans cet Aérium un chef-d'œuvre, vrai modèle du genre, alliant un dispositif simple et pratique au goût le plus sûr et le mieux approprié.

40 enfants de familles sans fortune pourront être reçus à l'Aérium, quel que soit leur lieu d'origine :

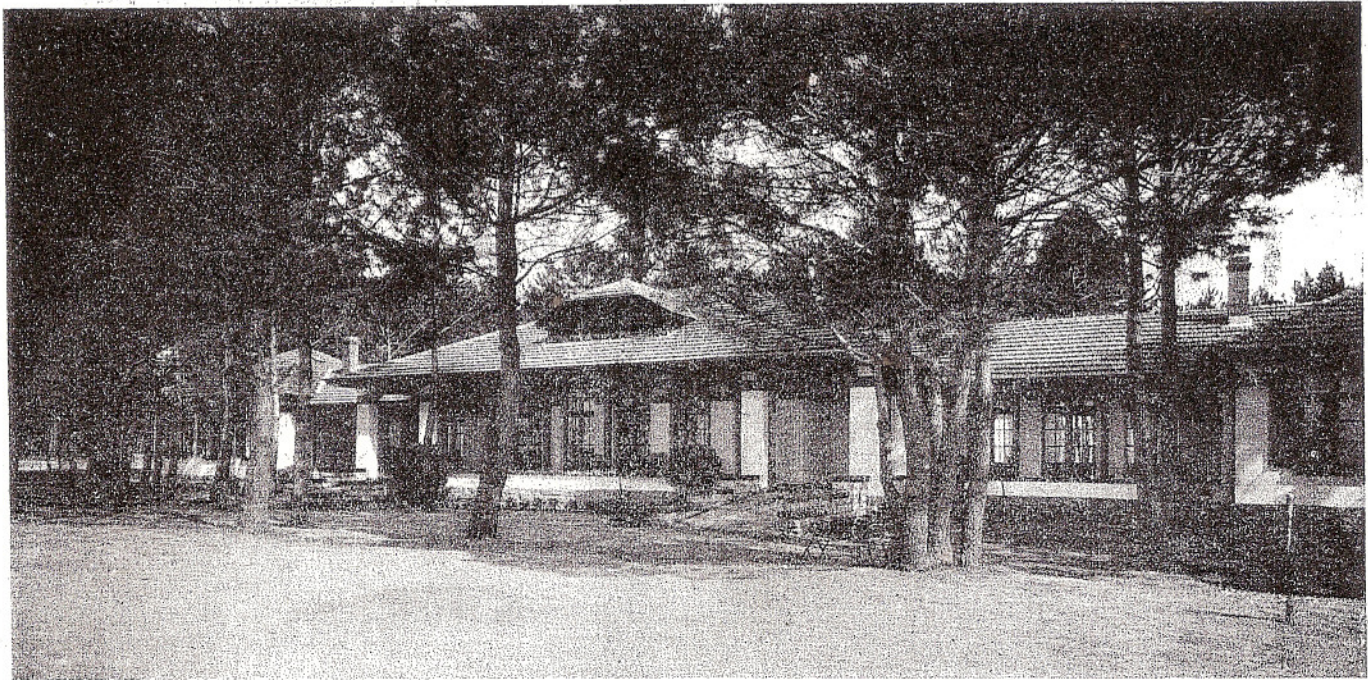
20 garçons de 4 à 12 ans.

20 filles de 4 à 18 ans.

Le prix uniforme de la journée sera de 2 francs, à payer par les parents ou les protecteurs. Sont appelés à profiter de l'Aérium, les enfants atteints de lymphatisme ou d'anémie, de scrofule, d'abcès froids, de lupus;

seurs Pilres, Denucé, Bergonié; Ch. Cazalet, Lopez-Diaz, Viret, de Pelleport-Burète, le colonel Bujac, le lieutenant-colonel Bouché; les docteurs Sellier, chargé du cours de climatologie et d'hydrologie à la Faculté, Lalesque père et fils, Courtin, Lafite-Dupont, Pucch, Delaye, directeur de l'Hôpital suburbain, Codet-Boisse, Dulau, directeur du Sanatorium de Capbreton, Cabannes, J. Molinier, Cruchet, Gourdon, Durand (d'Andernos), Cluzan, Chauveau fils (d'Arcachon), Doche, Savournin (de Bègles), Castaing (de Saint-Médard-en-Jalles), M. G. Monpillié, etc., etc.

L'Aérium est le complément de l'œuvre philanthropique conçue par M. et M^{me} Paul Wallerstein. En 1893, on inaugura à Arès le premier pavillon de la Fonda-



Clôture Teyssier

d'affections osseuses ou articulaires sans suppuration, de tumeur blanche des membres supérieurs sans suppuration, de tumeur blanche des membres inférieurs sans suppuration et permettant la marche, d'ostéite ou d'arthrite vertébrale non suppurée permettant la marche avec ou sans appareil, de rachitisme.

Ne peuvent être admis, les enfants scrofuleux ou rachitiques atteints de tuberculose ouverte des poumons, de tuberculose ouverte des os ou des articulations, de teigne lavezuse ou tondante, de syphilis en évolution, d'ophtalmie scrofuleuse, d'idiotie ou d'épilepsie, de paralysie infantile, d'incontinence d'urine diurne ou nocturne.

Parmi les nombreuses personnalités qui avaient répondu à l'appel de M^{me} Wallerstein, nous avons remarqué MM. Gruet, maire de Bordeaux, et le docteur Mauriac, adjoint; Rôdel et Anselme Léon, conseillers à la Cour; le docteur Chauveau, de l'Institut; les profes-

sion; en 1902, il était augmenté de deux pavillons reliés par une galerie, au milieu de laquelle sont placés l'amphithéâtre d'opération, remarquablement éclairé et installé, la salle d'anesthésie et la salle d'asepsie.

L'année dernière, M. Gonse, l'architecte de l'Aérium, a été chargé d'édifier une nouvelle annexe pour les maladies contagieuses, les agités, etc. Ce pavillon est une des parties fort intéressantes de la Fondation.

Les malades viennent de plus en plus nombreux réclamer les soins qui leur sont donnés par le docteur Peyneaud, qui a fait de la Fondation son occupation la plus attachante; il consacre à son bon fonctionnement un dévouement très éclairé, très consciencieux et toujours en éveil. Il est secondé dans sa tâche par la Mère Supérieure Hugoline et ses religieuses, si bonnes pour leurs malades.

M^{me} Wallerstein a continué seule l'œuvre commencée en 1893 et a tenu à ce que l'inauguration de l'Aérium

eût lieu le jour anniversaire de la mort du bon, généreux et distingué philanthrope qu'était son mari. Quel hommage plus courageux et plus haut pouvait être rendu à sa mémoire ; aussi ses amis étaient-ils très émus : le souvenir cruel planait au-dessus de cette joyeuse atmosphère de bienfaisance et de beauté. Mais la simplicité de la cérémonie, sans discours, sans manifestation d'aucune sorte, laisse à tous une impression de calme, de joie intime et d'admiration pour la fondatrice de l'Aérium d'Arès.

D^r J. COURTIN,

Chirurgien de la Fondation Wallerstein.